DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS

DIMANCHE 22 JUIN 2014
MESSE DE 11H

CELEBREE SELON LE MISSEL DE
SAINT JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

SOLENNITE DE LA FETE-DIEU

DEUXIEME QUETE : POUR LE JUBILE SACERDOTAL
DE M. L'ABBE IBORRA

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

PROCESSION D'ENTREE

Lauda Sion Salvatorem – extraits de la Prose du T. S. Sacrement – texte de Saint Thomas d'Aquin, mélodie d'Ernest Mazingue, organiste de Saint-Etienne de Lille (XIX^{ème} siècle) - Harmonisation d'Olivier Willemin, organiste de Sainte-Rosalie – les fidèles sont invités à chanter avec la Schola.

LAUDA, Sion, Salvatórem,	*Loue, Sion, ton Sauveur,*
Lauda ducem et pastórem	*Loue ton chef et ton pasteur*
In hymnis et cánticis.	*Par des hymnes et des cantiques.*
Quantum potes, tantum aude :	*Ose autant que tu peux :*
Quia major omni laude,	*Il est au-dessus de toute louange,*
Nec laudáre súfficis.	*Tu ne peux le louer assez.*
LAUDIS thema speciális,	*Le motif spécial de louange*
Panis vivus et vitális	*Qui t'es proposé aujourd'hui,*
Hódie propónitur.	*C'est le Pain vivant et vivifiant,*
Quem in sacræ mensa cœnæ,	*Qui au banquet sacré de la Cène,*
Turbæ fratrum duodénæ	*Au groupe des douze frères,*
Datum non ambígitur.	*Fut donné sans ambiguïté.*
SIT laus plena sit sonóra,	*Que ta louange soit pleine et sonore,*
Sit jucúnda, sit decóra	*Qu'elle soit belle et délicieuse,*
Mentis jubilátio.	*Une jubilation pour nos âmes.*
Dies enim solémnis ágitur,	*Voici en effet le jour solennel*
In qua mensæ prima recólitur	*En lequel on fait mémoire*
Hujus institútio.	*De l'institution du premier banquet.*

ASPERGES ME

Asperges-moi avec l'hysope, & je serai purifié, laves-moi, & je serai plus blanc que la neige. *Ps.* Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde.

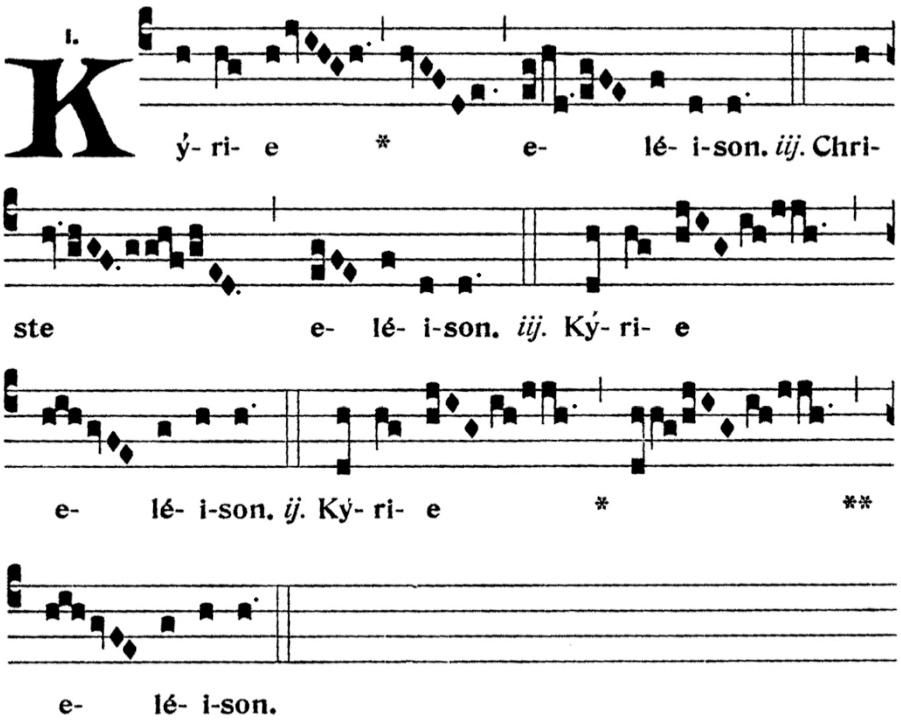
INTROÏT

IIND TON - PSAUME 80, 17 & 2

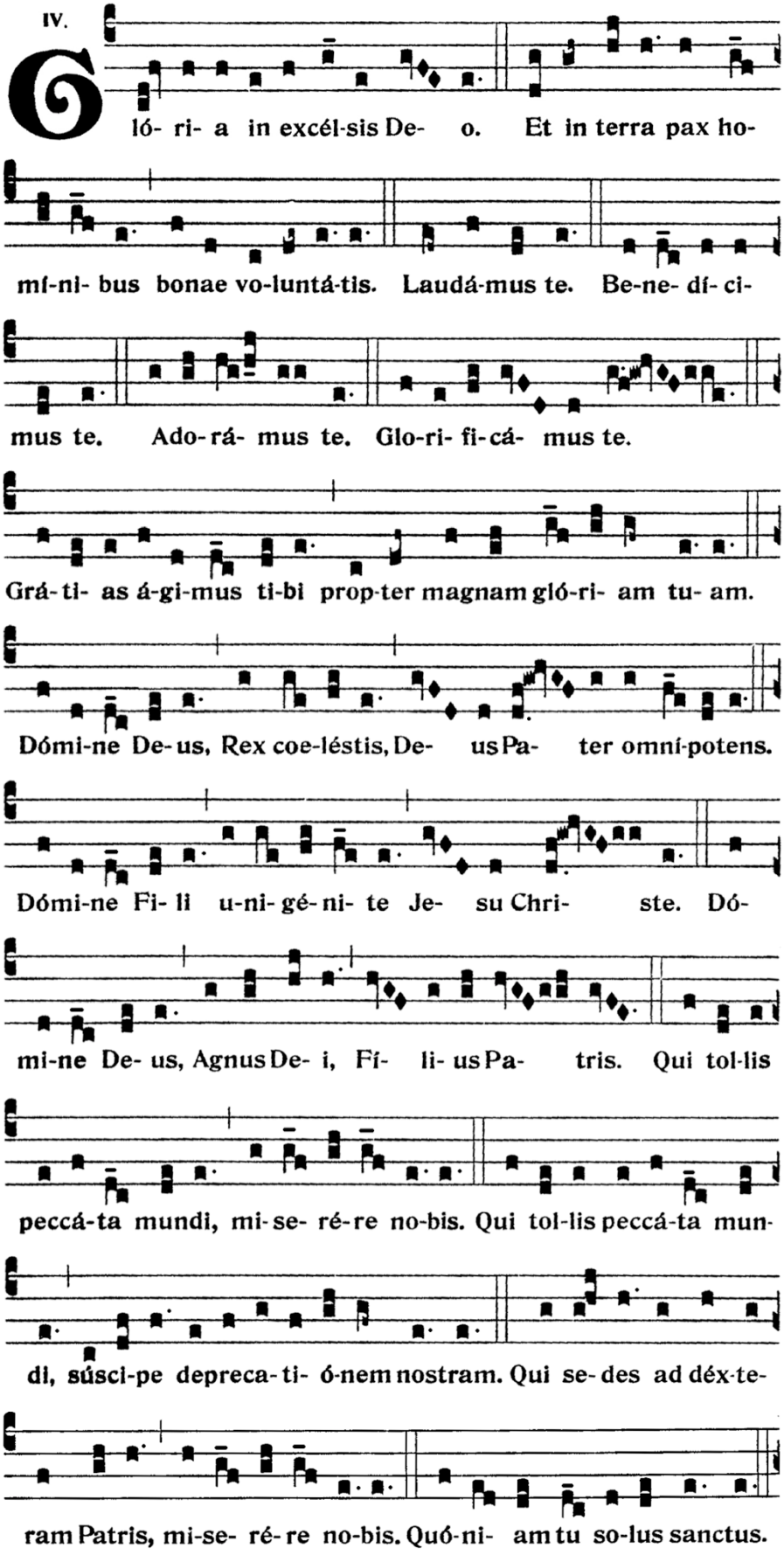
CIBAVIT * eos ex ádipe fruménti, alleluia : et de petra, melle saturávit eos, alleluia, alleluia. – Ps. Exsultáte Deo adjutóri nostro : * jubiláte Deo Jacob. – V/. Glória Patri.

Il les a nourris de la fleur du froment, alléluia, et il les as rassasié du miel du rocher, alléluia, alléluia. – Ps. Seigneur, notre Seigneur, combien admirable est ton nom par toute la terre ! – V/. Gloire au Père.

KYRIE IV – CVNCTIPOTENS GENITOR DEVS



GLORIA IV


IV.
ló- ri- a in excél-sis De- o. Et in terra pax ho-
mí-ni- bus bonae vo-luntá-tis. Laudá-mus te. Be-ne- dí- ci-
mus te. Ado-rá- mus te. Glo-ri- fi-cá- mus te.
Grá- ti- as á-gi-mus ti-bi prop-ter magnam gló-ri- am tu- am.
Dómi-ne De-us, Rex coe-léstis, De- us Pa- ter omní-potens.
Dómi-ne Fi- li u-ni- gé- ni- te Je- su Chri- ste. Dó-
mi-ne De- us, Agnus De- i, Fí- li- us Pa- tris. Qui tol-lis
peccá-ta mundi, mi-se- ré-re no-bis. Qui tol-lis peccá-ta mun-
di, súsci-pe deprecа- ti- ó-nem nostram. Qui se-des ad déx-te-
ram Patris, mi-se- ré- re no-bis. Quó-ni- am tu so-lus sanctus.

COLLECTE

℣. Dóminus vobíscum.
℟. **Et cum spíritu tuo**

Orémus. – DEUS, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquísti : tríbue, quæsumus, ita nos córporis et sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis júgiter sentiámus : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Dieu , qui nous a laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de ta passion, accorde-nous de vénérer les mystères sacrés de ton corps et de ton sang, de sorte que nous ressentions en nous de plus en plus le fruit de ta rédemption. Toi qui vis et règne avec le Père en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour tous les siècles des siècles.*

℟. **Amen.**

LECTIO EPISTOLÆ BEATI PAULI APOSTOLI AD CORINTHIOS **I, 11, 23-29**

Fratres : Ego enim accépi a Dómino quod et trádidí vobis, quóniam Dóminus Jesus, in qua nocte tradebátur, accépit panem, et grátias agens fregit, et dixit : Accípite, et manducáte : hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter ei cálicem, postquam cenávit, dicens : Hic calix novum Testaméntum est in meo sánguine. Hoc fácite, quotiescúmque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotiescúmque enim manducábitis panem hunc et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo : et sic de pane illo edat et de calice bibat. Qui enim mánducat et bibit indígne, judícium sibi mánducat et bibit : non dijúdicans corpus Dómini.

Frères, j'ai reçu du Seigneur ce qu'à mon tour je vous ai transmis : Le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit, et il dit : « Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » De même pour la coupe, après le repas ; et il dit : « Cette coupe est la nouvelle Alliance dans mon sang. Faites cela, chaque fois que vous en boirez, en mémoire de moi. » Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.
Ainsi, quiconque mange de ce pain ou boit la coupe du Seigneur indignement devra répondre du corps et du sang du Seigneur. Que chacun s'examine, et alors qu'il mange de ce pain et boive de cette coupe ; car celui qui mange et boit indignement mange et boit son propre jugement, ne discernant pas le corps du Seigneur.

GRADUEL

VII^EME TON - PSAUME 144, 15-16

Oculi * ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno. – ℣. Aperis tu manum tuam : et imples omne ánimal * benedictióne.

Les yeux de tous espèrent en toi, Seigneur, et tu leur donnes leur nourriture en temps opportun. – ℣. Tu ouvres ta main, et tu combles de bénédiction tout ce qui a vie.

ALLELUIA

VII^EME TON - JEAN, 6, 56-57

Alleluia, alleluia. – ℣. Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem, et bibit meum sánguinem, in me manet, et ego * in eo.

Alléluia, alléluia. – ℣. Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui.

SEQUENCE

VII^EME TON

Lauda Sion - Texte de saint Thomas d'Aquin composé sur la séquence Laudes Crucis d'Adam de Saint-Victor - conformément à la tradition l'orgue figure les strophes impaires

LAVDA, Sion, Salvatórem,
Lauda ducem et pastórem
In hymnis et cánticis.

*Loue, Sion, ton Sauveur,
Loue ton chef et ton pasteur
Par des hymnes et des cantiques.*

Quantum potes, tantum aude :
Quia major omni laude,
Nec laudáre súfficis.

*Ose autant que tu peux :
Il est au-dessus de toute louange,
Tu ne peux le louer assez.*

LAUDIS thema speciális,
Panis vivus et vitális
Hódie propónitur.

*Le motif spécial de louange
Qui t'es proposé aujourd'hui,
C'est le Pain vivant et vivifiant,*

Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodénæ
Datum non ambígitur.

*Qui au banquet sacré de la Cène,
Au groupe des douze frères,
Fut donné sans ambiguïté.*

SIT laus plena sit sonóra,
Sit jucúnda, sit decóra
Mentis jubilátio.

*Que ta louange soit pleine et sonore,
Qu'elle soit belle et délicieuse,
Une jubilation pour nos âmes.*

Dies enim solémnis ágitur,
In qua mensæ prima recólitur
Hujus institútio.

*Voici en effet le jour solennel
En lequel on fait mémoire
De l'institution du premier banquet.*

IN hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novælegis,
Phase vetus términat.

*A cette table du nouveau Roi,
La Pâque nouvelle de la nouvelle loi
Met un terme à la Pâque antique.*

Vetustátem nóvitas,
Umbram fugat véritas,
Noctem lux elíminat.

*La nouvelle institution supprime l'ancienne,
La vérité chasse l'ombre,
La lumière élimine la nuit.*

QUOD in cena Christus gessit,
Faciéndum hoc expréssit
In sui memóriam.

*Ce que le Christ fit à la Cène,
Il ordonna de le faire
En sa mémoire.*

Docti sacris institútis,
Panem, vinum in salútis
Consecrámus hóstiam.

*Instruits par ces institution sacrées,
Nous consacrons le pain et le vin
Pour notre salut.*

DOGMA datur Christiánis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sánguinem.

C'est un dogme donné aux Chrétiens
Que le pain se change en chair
Et le vin en sang.

Quod non capis, quod non vides,
Animósa firmat fides,
Præter rerum órdinem.

Ce que tu ne comprends ni ne vois
Une foi vive l'affirme,
Dépassant l'ordre des choses.

SUB divérsis speciébus,
Signis tantum, et non rebus,
Latent res exímiæ.

Ces deux espèces deviennent
Seulement des formes, non des substances
Sous lesquelles subsistent des réalités sublimes.

Caro cibus, sanguis potus :
Manet tamen Christus totus,
Sub utráque spécie.

Sa chair est nourriture, son sang est boisson,
Mais le Christ tout entier demeure
Sous chacune des deux espèces.

A suménte non concísus,
Non confráctus, non divísus :
Integer accípitur.

Celui qui le reçoit ne le rompt point,
Ne le brise point, ne le divise point :
Il le reçoit tout entier.

Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille :
Nec sumptus consúmitur.

Qu'un seul le reçoivent, que mille le reçoivent :
Celui-là reçoit autant que ceux-ci ;
On le consomme sans l'épuiser.

SUMUNT boni, sumunt mali :
Sorte tamen inæquáli,
Vitæ, vel intéritus.

Bons ou mauvais le reçoivent
Mais pour un sort différent :
Pour la vie ou pour la mort.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptiónis
Quam sit dispar éxitus.

Il est mort des méchants et vie des bons ;
Vois quels sont les effets différents
De la même nourriture.

FRACTO demum sacraménto.
Ne vacílles, sed meménto,
Tantum esse sub fragménto,
Quantum toto tégitur.

Quand le sacrement est rompu,
Que ta foi ne vacilles, mais souviens-toi
Qu'il est tout entier sous un fragment
Que dans le tout.

Nulla rei fit scissúra :
Signi tantum fit fractúra :
Qua nec status, nec statúra
Signáti minúitur.

La substance n'en est point atteinte :
La forme seule est rompue,
Sans diminution de l'état ni de l'étendue
De Celui qui y est présent.

ECCE panis Angelórum,
Factus cibus viatórum,
Vere panis filiórum,
Non mitténdus cánibus.

Voici le pain des Anges,
Rendu pain des voyageurs de ce monde,
Il est le pain véritable des fils
Qu'on ne doit pas jeter aux chiens.

In figúris præsignátur,
Cum Isaac immolátur :
Agnus paschæ deputátur :
Datur manna pátribus.

D'avance il fut préfiguré
Par l'immolation d'Isaac,
Par le sacrifice de l'agneau pascal,
Par la manne donnée à nos pères.

BONE pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserére :
Tu nos pasce, nos tuére :
Tu nos bona fac vidére
In terra vivéntium.

Bon pasteur, pain véritable,
Jésus, aie pitié de nous,
Nourris-nous, défends-nous,
Fais-nous voir les biens véritables
Dans la terre des vivants.

Tu, qui cuncta scis et vales :
Qui nos pascis hic mortáles :
Tuos ibi commensáles,
Cohérédes et sodáles
Fac sanctórum cívium.
Amen. Alleluia.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
Qui nous nourris, nous, mortels,
Fais de nous les commensaux,
Les cohéritiers et les compagnons
De la cité des saints.
Amen. Alléluia.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM 6, 56-59

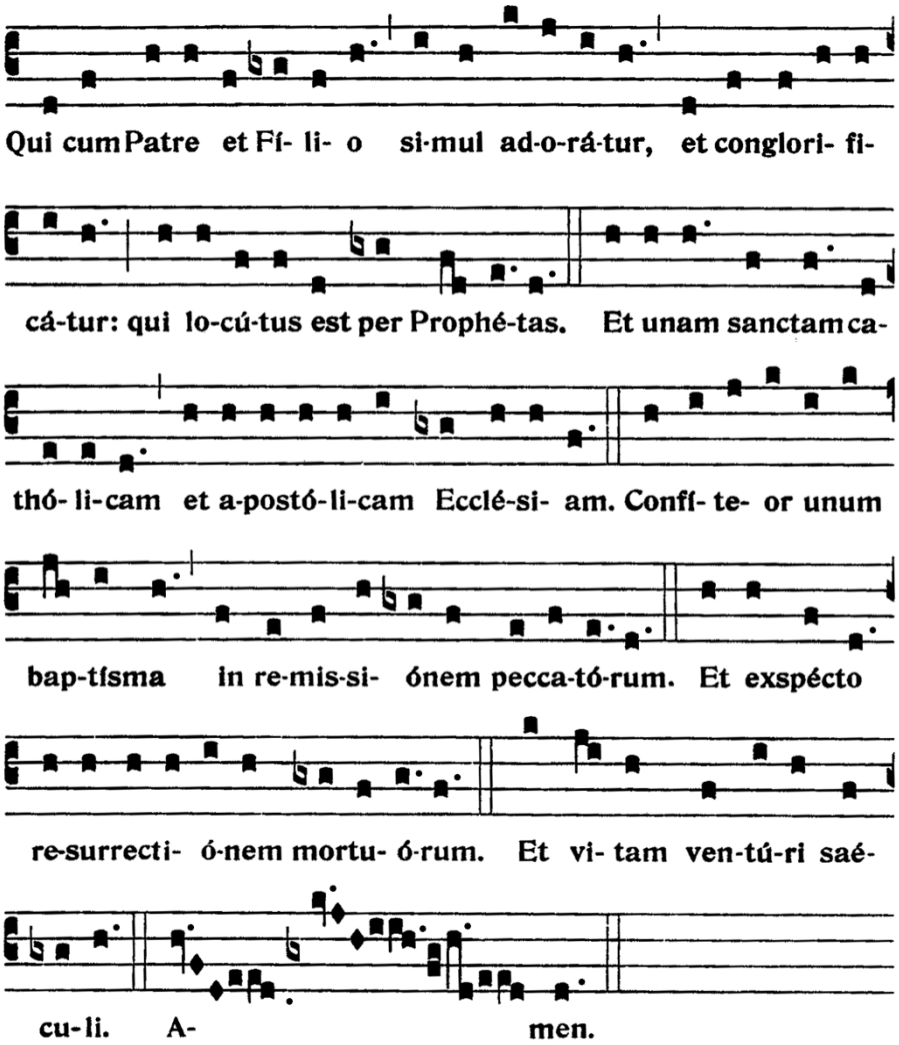
In illo témpore : Dixit Jesus turbis Judæórum : Caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus. Qui mandúcat meam carnem et bibit meum sánguinem, in me manet et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui mandúcat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis, qui de cælo descéndit. Non sicut manducavérunt patres vestri manna, et mórtui sunt. Qui mandúcat hunc panem, vivet in ætérnum.

En ce temps-là, Jésus dit à la foule des Juifs : « Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson. Qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui. De même que m'a envoyé le Père qui est vivant et que je vis par le Père, ainsi, celui qui me mange, celui-là vivra par moi. Tel est le pain descendu du ciel : ce n'est pas comme vos pères, qui ont mangé la manne, et ils sont morts ; celui qui mange ce pain-là vivra éternellement. »

CREDO III

Et incarnatus de la Missa syllabica de Jean de Bournonville (1585 † 1632), maître de chapelle de la Sainte Chapelle de Paris

De- um ve-rum de De- o ve-ro. Gé-ni-tum, non fa- ctum, consub-
stanti- á-lem Patri: per quem ó-mni- a fa-cta sunt. Qui propter
nos hómi-nes, et propter nostram sa- lú-tem descéndit de coe-
lis. Et in-carná-tus est de Spí- ri-tu Sancto ex Ma-rí- a
Vírgi-ne: Et ho-mo fa-ctus est. Cru- ci- fí- xus é- ti- am pro
no-bis: sub Pónti- o Pi- lá-to passus, et se-púl- tus est. Et
re-surré-xit tér-ti- a di- e, se-cúndum Scriptú-ras. Et ascén-
dit in coe- lum: sedet ad déxte-ram Pa- tris. Et í- te-rum ven-
tú-rus est cum gló-ri- a ju-di-cá-re vi-vos, et mór-tu-os: cu-
jus re-gni non e-rit fi-nis. Et in Spí- ri-tum San-ctum, Dómi-
num, et vi-vi- fi-cántem: qui ex Patre Fi- li- ó-que pro-cé-dit.



OFFERTOIRE

℣. Dóminus vóbiscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**

℣. Orémus.

Répons du Propre **IVème ton - Lévitique, 21, 6**

Sacerdótes * Dómini incénsum et panes ófferunt Deo : et ídeo sancti erunt Deo suo, et non pólluent nomen ejus, alleluia.

Les prêtres du Seigneur offrent l'encens et les pains à Dieu ; et c'est pourquoi ils seront saints devant Dieu pour ne pas souiller son nom, alléluia.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

Sacris solemniis – hymne du Saint Sacrement – texte de Saint Thomas d'Aquin - plain-chant et alternance polyphonique de la tradition de Langres – traduction versifiée du XVIIIème siècle

Sacris sollémniis juncta sint gáudia,
Et ex præcórdiis sonent præcónia ;
Recédant vétera, nova sint ómnia,
Corda, voces et ópera.

Qu'un saint ravissement transporte les fidèles,
Que la foi nous inspire un cantique plus beau,
Que le vieil homme cesse et que tout soit nouveau,
Cœurs, voix, esprits, œuvres nouvelles.

Noctis recólitur cœna novíssima,
Qua Christus créditur agnum et ázyma
Dedísse frátribus, juxta legítima
Priscis indúlta pátribus.

Nous consacrons ce jour à la cène dernière,
Où Jésus donne aux siens la chair & les pains purs ;
Qui le peignaient lui-même en des rayons obscurs,
Dans l'ombre de la Loi première.

Post agnum typicum, explétis épulis,
Corpus Domínicum datum discípulis,
Sic totum ómnibus, quod totum síngulis
Ejus fatémur mánibus.

Après l'Agneau pascal, Jésus, l'agneau suprême,
Nourrit ses chers enfants de son corps précieux,
Tout à tous il se donne, & tout à chacun d'eux,
Lui-même immolé par lui-même.

Dedit fragílibus córporis férculum,
Dedit et trístibus sánguinis póculum,
Dicens : Accípite quod trado vásculum,
Omnes ex eo bíbite.

Aux faibles il présente une viande céleste,
Charme d'un vin sacré les ennuis de leurs cœurs :
Buvez tous, dit-il, ce sang prix des pécheurs,
Doux à l'homme, au démon funeste.

Sic sacrifícium istud instítuit,
Cujus offícium commítti vóluit
Solis presbyteris, quibus sic cóngruit,
Ut sumant et dent céteris.

Ainsi ce sacrifice, aux Anges adorable,
Consacré par Jésus, au seul prêtre est commis,
Qui prend cette chair sainte, & la donne aux amis,
Que le roi fait asseoir à sa table.

PANIS ANGELICUS fit panis hóminum :
Dat panis cœlicus figúris términum :
O res mirábilis ! mandúcat Dóminum
Pauper, servus, et húmilis.

L'homme, en ce jour heureux, reçoit le pain des Anges ;
Le vrai pain chasse l'ombre & termine la loi :
O merveille ! l'esclave est nourri de son roi,
Il adore celui qu'il mange.

Te, trina Déitas únaque, póscimus ;
Sic nos tu vísitas sicut te cólimus :
Per tuas sémitas duc nos quo téndimus
Ad lucem quam inhábitas. Amen.

Unique Trinité, des Anges adorée,
Aime notre salut, comme nous ton honneur ;
Conduis-nous, par ta grâce, à l'éternel bonheur
Au palais du clair empirée. Ainsi soit-il

SECRETE

Ecclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, unitátis et pacis propítius dona concéde : quæ sub oblátis munéribus mystice designántur. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, …

Accorde à ton Eglise, Seigneur, dans ta bienveillance les dons de l'unité et de la paix, qui sont mystiquement signifiés par ces offrandes que nous te présentons. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu…

PREFACE DU TRES-SAINT SACREMENT

Au propre de Paris

℣. PER ómnia sæcula sæculórum.
℟. **Amen**.

℣. *… pour tous les siècles des siècles.*
℟. *Amen.*

℣. Dóminus vobíscum.
℟. **Et cum Spíritu tuo.**

℣. *Le Seigneur soit avec vous.*
℟. *Et avec ton esprit.*

℣. Sursum corda.
℟. **Habémus ad Dóminum**.

℣. *Elevons nos cœurs.*
℟. *Nous les avons vers le Seigneur.*

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
℟. **Dignum et justum est**.

℣. *Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*
℟. *Cela est digne et juste.*

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens,

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint,

ætérne Deus, per Christum Dóminum nostrum, verum æternúmque Pontíficem, et solum sine peccáti mácula Sacerdótem.

Qui in novíssima cœna formam sacrifícii perénnis instítuens, hóstiam se tibi primum óbtulit, et primus dócuit offérri. Cujus carne pro nobis immoláta dum páscimur roborámur, et fuso sánguine dum potámur, ablúimur.

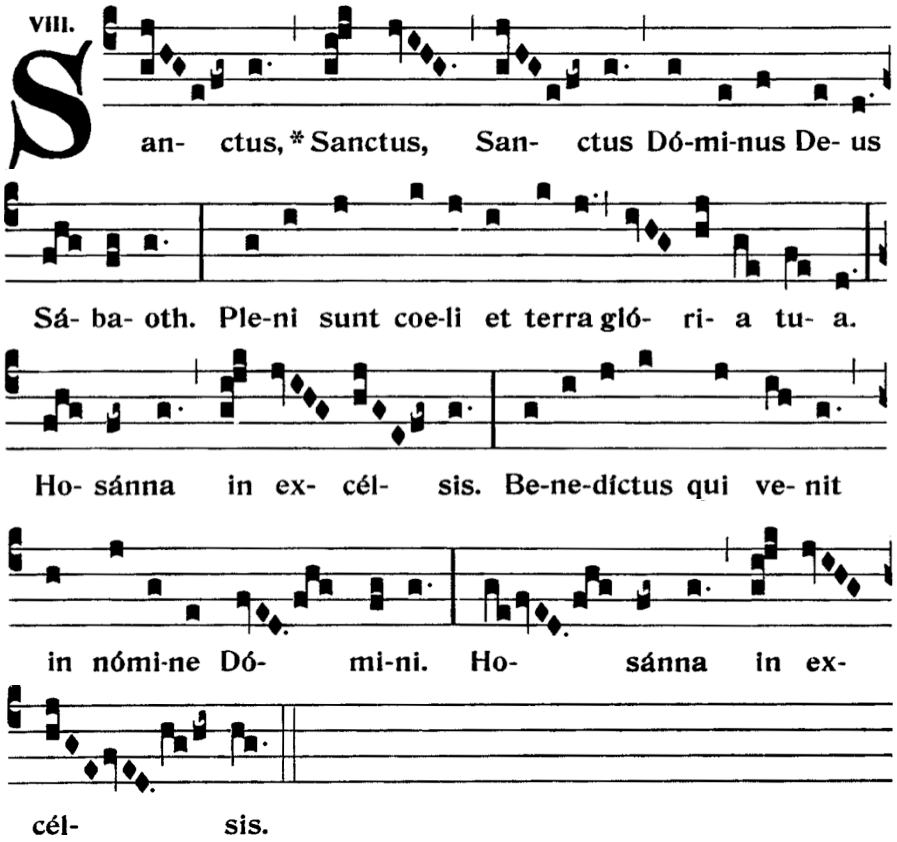
Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriae tuæ cánimus, sine fine dicéntes :

Père tout-puissant, Dieu éternel, par le Christ notre Seigneur, Pontife véritable et éternel, et seul Prêtre sans la tache du péché.

Qui, à la dernière Cène, instituant la forme du sacrifice éternel, s'offrit à toi en premier comme victime, et pour la première fois enseigna à faire ce sacrifice ; lui dont la chair immolée pour nous nous fortifie quand nous nous en nourrissons, et dont le sang versé nous lave quand nous le buvons.

Et c'est pourquoi, avec les Anges & les Archanges, avec les Trônes & les Dominations, & avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, en disant sans fin :

SANCTUS IV



APRES LA CONSECRATION

O salutaris hostia – François Giroust (1739 † 1799), maître de chapelle du roi Louis XVI

O Salutáris Hóstia,
Quæ cœli pandis óstium :
Bella premunt hostília ;
Da robur, fer auxílium.

O vere digna Hostia,
Spes única fidélium :
In te confídit Fráncia ;
Da pacem, serva lílium.

Ô victime salutaire,
Qui nous ouvrez la porte du ciel,
L'ennemi nous livre combat,
Donnez-nous puissance, force et secours.

Ô vraiment digne Hostie
Unique espoir des fidèles,
En vous se confie la France,
Donnez-lui la paix, conservez le lys.

Uni trinóque Dómino	*Au Seigneur un et trine*
Sit sempitérna glória :	*Soit la gloire sempiternelle ;*
Qui vitam sine término	*Qu'il nous donne dans la patrie*
Nobis donet in pátria. Amen.	*La vie qui n'a pas de terme. Amen.*

AGNUS DEI IV

COMMUNION

Tantum ergo sacramentum – Henri de Villiers - adaptation sur Hanac Pachap, cantique en Quechua (musique anonyme jésuite, Cuzco, XVII^{ème} siècle)

Tantum ergo sacramentum	*Un si auguste sacrement*
Veneremur cernui:	*Adorons-le front contre terre*
Et antiquum documentum	*Et que l'ancienne alliance*
Novo cedat ritui:	*Fasse place au rite nouveau.*
Præstet fides supplementum	*Que la foi supplée*
Sensuum defectui.	*A la faiblesse de nos sens.*
Genitori genitoque	*Au Père et au Fils*
Laus et jubilatio.	*Soit Louange et jubilation,*
Salus, honor, virtus quoque	*Salut, honneur, puissance*
Sit et benedictio:	*Et bénédiction;*
Procedenti ab utroque	*A Celui qui procède de l'un et de l'autre*
Compar sit laudatio. Amen.	*Soit égale louange. Amen.*

Antienne du Propre **VII^{EME} TON - I CORINTHIENS, 11, 26-27**

Quotiescúmque manducábitis panem hunc, et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat : ítaque quicúmque manducáverit panem, vel bíberit cálicem Dómini indígne, reus erit córporis et sánguinis Dómini, alleluia.	*Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez à cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Ainsi, quiconque mange de ce pain ou boit la coupe du Seigneur indignement devra répondre du corps et du sang du Seigneur, alléluia.*

Prière pour la France, sur le VI[ème] ton royal – harmonisation traditionnelle de Notre-Dame de Paris

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocaverímus te. (ter).

*Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.*

POSTCOMMUNION

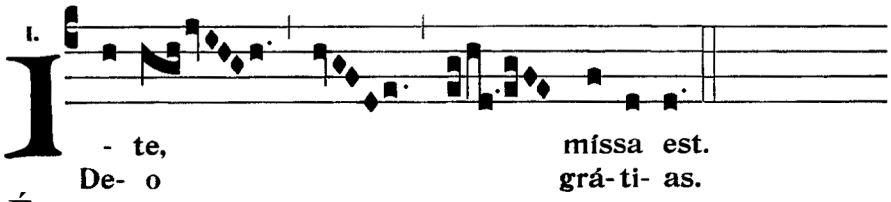
℣. Dóminus vobíscum.
℟. **Et cum spíritu tuo.**

Orémus. – Fac nos, quæsumus, Dómine, divinitátis tuæ sempitérna fruitióne repléri : quam pretiósi córporis et sánguinis tui temporális percéptio præfigúrat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Fais, Seigneur, que nous puissions éternellement nous rassasier de ta divinité, dont la jouissance nous est préfigurée par la réception actuelle de ton corps et de ton sang précieux. Par Notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du même Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

℟. **Amen.**

ITE MISSA EST IV & BENEDICTION



AU DERNIER ÉVANGILE

Inviolata

*Vous êtes l'intégrité et la chasteté parfaite, ô Marie :
Vous qui êtes devenue l'éclatante porte du ciel.
O Mère auguste et très chère du Christ,*

*Recevez nos pieux cantiques de louanges.
Voici que nos cœurs et nos lèvres le réclament avec dévotion :
Que nos âmes et nos corps soient purs.*

*Par les doux accents de vos prières,
Obtenez-nous le pardon pour tous les siècles.
O Mère pleine de bonté !
O Reine !
O Marie !
Qui, seule, êtes demeurée Immaculée.*

PROCESSION DE SORTIE

Adoro te supplex – hymne au T. S. Sacrement de saint Thomas d'Aquin – les fidèles sont invités à chanter avec la schola

Adoro te **sup**plex, latens Déitas,
Quæ sub his fi**gú**ris vere látitas :
Tibi **se** cor **me**um totum súbjicit,
Quia te con**tém**plans totum déficit.

Je vous adore humblement, Déité cachée, réellement présente sous ces figures :à vous mon cœur se soumet tout entier, car en vous contemplant, tout entier il défaille.

Visus, tactus, **gus**tus, in te fállitur,
Sed audítu **so**lo tuto créditur ;
Credo **quid**quid **di**xit Dei Fílius,
Nil hos Veri**tá**tis verbo vérius.

La vue, le toucher, le goût sont ici défaillants, par l'ouïe seule nous croyons avec assurance : Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu : Rien n'est plus vrai que cette parole de la Vérité.

In cruce la**té**bat sola Déitas.
At hic latet **si**mul et humánitas ;
Ambo **ta**men **cre**dens atque cónfitens,
Peto quod pe**tí**vit Latro pœnitens.

Sur la Croix se cachait la seule Divinité, mais ici se voile même l'humanité : Croyant néanmoins et proclamant les deux, je demande ce que demanda le larron pénitent.

Plagas, sicut **Tho**mas, non íntueor ;
Deum tamen **me**um te confíteor :
Fac me **ti**bi **sem**per magis crédere,
In te spem habére, te dilígere.

Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas : néanmoins, je vous reconnais pour mon Dieu. Faites croître en moi constamment pour vous la foi, l'espérance et l'amour.

O memori**á**le mortis Dómini,
Panis vivus, **vi**tam præstans hómini,
Præsta **me**æ **men**ti de te vívere,
Et te illi **sem**per dulce sápere.

O mémorial de la mort du Seigneur ! Pain vivant donnant la vie à l'homme ! Accordez à mon âme de vivre de vous, et soyez-lui toujours un mets plein de douceur.

O fons puri**tá**tis, Iesu Dómine,
Me immundum **mun**da tuo sánguine,
Cujus **u**na **stil**la salvum fácere
Totum quit ab **om**ni mundum scélere.

O source de pureté, Seigneur Jésus ! Moi, l'impur, purifiez-moi de votre sang dont une seule goutte peut sauver le monde entier de tout péché.

Jesu, quem ve**lá**tum nunc aspício ;
Oro, fiat **il**lud quod tam sítio ;
Ut, te **re**ve**lá**ta cernens fácie,
Visu sim be**á**tus tuæ glóriæ. Amen.

Jésus, que je regarde maintenant sous ces voiles, je demande la réalisation de mon ardent désir : que vous contemplant face à face, la vision de votre gloire me rende bienheureux. Ainsi soit-il.

VEPRES A 16H
SUIVIES DE LA PROCESSION
DU TRES-SAINT SACREMENT

Schola Sainte Cécile

Direction : Henri Adam de Villiers
à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety